En voilà une drôle d'histoire pour ce dimanche où nous accueillons les fiancés qui préparent leur mariage : une histoire avec une femme qui a eu 5 maris et dont le sixième n'est pas même pas son mari…

Et en voilà une autre étrange histoire dans la première lecture, les hébreux ont écouté et suivi Moise. Moise les a fait sortir de l'esclavage d'Egypte… et les voilà, dans le désert à mourir de soif…

Mais qu'est-ce ce Dieu qui nous fait franchir la mer Rouge… et ensuite nous fait mourir de soif… N'est-ce pas bien normal de récriminer auprès de son représentant Moise ?

Comme les hébreux, quand nous n'avons plus confiance, nous aussi, nous récriminons. Dans la vie de tous jours aussi, nous perdons confiance dans nos collègues de travail, dans nos amis, dans notre conjoint… et nous nous entendons récriminer contre ceux-ci.

Pourquoi donc n'arrivons-nous plus à faire confiance à Dieu ?

Pourquoi donc n'arrivons-nous plus à faire confiance à nos collègues, à nos amis ou à notre conjoint ?

Notre difficulté pour faire confiance, pour aimer, c'est qu'il nous faut sortir du soupçon… et comme les hébreux, nous voulons des preuves pour faire confiance ! des preuves d'amour.

Ce que Dieu nous invite à reconnaître à travers ce récit, c'est qu'il est vraiment au milieu de nous, que nous pouvons avoir confiance en lui et que nous pouvons l'appeler sans cesse pour qu'il nous abreuve de son eau vive.

Cette eau vive, elle nous permettra aussi de nous fier à nos collègues, à nos amis ou à notre conjoint… cette eau vive, elle nous permet d'aimer. Elle nous permet de devenir le gardien de nos frères.

Pourtant, comme dit le psaume, nous fermons notre cœur et nous n'écoutons pas sa Parole.

Nous croyons en effet que nous pouvons nous en tirer tout seul… Que nous pourrions trouver le bonheur avec nos technologies, nos idéologies multiples, nos institutions, notre organisation, notre argent, notre science ou nos succès professionnels...

Nous le savons, nous les chrétiens, les disciples de Jésus, que nous ne pourrons pas nous en tirer tous seuls avec ces faux dieux sans cœurs, nous savons que ces idoles s'épuisent un jour où l'autre, comme cette femme a épuisé 5 maris et qui sait que le 6e n'est pas le bon… Jésus est le 7e homme qu'elle rencontre…

Moi, j'aime les chiffres, je les manipule toute la journée… et je ne pouvais pas aujourd'hui nous rappeler la symbolique que Jean nous offre : 7 comme les 7 jours de la création, tout est achevé au 7e jour.

Tout est achevé quand nous rencontrons et reconnaissons pleinement Jésus comme Prophète, comme Messie, comme Sauveur du Monde… et il

nous faudra aller au bout en nommant Jésus comme Fils de Dieu sur la Croix.

Oui, Dieu s’est associé définitivement à nous par sa croix…

Et nous, nous nous épuiserons si nous n’associons pas Dieu à nos œuvres.

Alors associons nous à lui, œuvrons avec lui et nous découvrirons que nous sommes capables d’œuvres extraordinaires quand nous nous allions à Dieu, quand nous aimons comme lui.

Et Dieu, il est quand même extraordinaire, il se fatigue pour nous !

Regardons bien le texte « Jésus est fatigué par la route »… et en plus il nous demande à boire… « j’avais soif et vous m’avez donné à boire »

Il demande à boire à une étrangère qui vient puiser de l’eau et qui ne s’attend certainement pas de recevoir une telle demande à une heure où personne ne devrait être au puits en plein cagnard.

Et nous écoutons un dialogue qui n’est pas sur la pluie ou le beau temps, mais un dialogue en profondeur… nous sommes invités aussi à engager des dialogues en profondeur avec ceux que nous côtoyons… des dialogues « en esprit et en vérité ».

Et regardons la femme après son dialogue avec Jésus : elle court vers les autres villageois… qui vont l’écouter, puis écouter Jésus… et s’approprier eux aussi leur relation avec Jésus.

N’est-ce pas là une invitation à ce que nous soyons nous aussi à l’écoute de ceux qui courent vers nous pour nous annoncer Jésus ?

Qui courent vers nous aujourd’hui ? Ce sont vous les fiancés en ce dimanche qui êtes venus jusqu’à nous. Ce sont vous les amis de l’ADAPEI et du foyer des hirondelles. Merci de l’annonce de Jésus que vous nous faîtes aujourd’hui.

Dieu n’est pas au sommet d’une montagne, ni au temple… j’ose dire « il n’est pas dans une église… ». Dieu nous le trouvons « en esprit et en vérité » ; par son Esprit et par sa Parole.

Et notre premier lieu de la rencontre de Dieu, c’est dans les autres… notre conjoint, notre fiancé, nos collègues de bureau ou nos amis… ou encore ceux et celles que nous ne connaissons pas et qui attendent que quelqu’un leur dise aussi « donne-moi à boire ».

Saurons-nous reconnaître ceux qui ont courus vers nous pour nous annoncer la bonne nouvelle ? ceux qui auront bu à la source…et qui étanchent notre soif ?

Le Seigneur a semé à travers ceux que nous avons rencontré et qui nous précédent.

Les blés sont là, ce n’est pas demain qu’il faudra s’y mettre. Courons récolter la moisson. Elle est abondante.

« L’heure vient et C’est maintenant. »